

APRÈS LE COUP DE MAÎTRE DU *TROISIÈME TESTAMENT*, RÉALISÉ AVEC XAVIER DORISON, ALEX ALICE A CHOISI DE FAIRE CAVALIER SEUL. IL S'ATTAQUE À UN MONUMENT EN ADAPTANT LIBREMENT *SIEGFRIED*, LE TROISIÈME VOLET DE LA TÉTRALOGIE DE WAGNER.

SIEGFRIED dans le miroir d' ALICE



Gamin, il rêvait de « fabriquer des dessins animés ». Alex Alice s'est tourné vers la BD, qui lui paraissait plus simple à réaliser, seul dans son coin et sans moyens.

Après une entrée fracassante dans le monde des bulles avec *Le Troisième Testament* – suivi d'un épisode de *Tomb Raider* –, il se mesure à un mythe en réinterprétant Siegfried, héros au courage légendaire, qui avait déjà inspiré Wagner. À 32 ans, cet ancien étudiant en commerce livre le premier tome* d'une trilogie ambitieuse. Et prépare un long-métrage animé sur le même thème, renouant ainsi avec son rêve de gosse.

**SIEGFRIED #1*, DARGAUD, 15 €, LE 19 OCTOBRE. ÉDITION COLLECTOR AVEC 70 PAGES DE BONUS (PEINTURES, ILLUSTRATIONS INÉDITES, CROQUIS PRÉPARATOIRES ET INTERVIEW DE L'AUTEUR), 29 €, LE 5 OCTOBRE.

Pourquoi vous attaquer à un aussi gros morceau que *L'Anneau du Nibelung* ?

Je suis familier des œuvres de Wagner depuis l'enfance. Mon père était fan d'opéra et, à la maison, nous écoutions souvent *La Flûte enchantée* et *L'Anneau du Nibelung* – dont *Siegfried* constitue la troisième partie. Même si la musique de Mozart

me semblait plus accessible, celle de Wagner avait ma préférence. J'aime le côté fantastique des livrets, l'évocation mythologique des dieux et ces épées qui portent des noms. À l'adolescence, j'ai lu *Le Seigneur des Anneaux* – qui s'inspire des mêmes sagas germaniques –, et vu le film *Excalibur* de John Boorman, qui utilise la musique de Wagner.

Qui est Siegfried ?

Un orphelin qui naît à l'aube des temps au bout du bout du monde, dans un univers peuplé de dieux et de géants. Il est recueilli par Mime le Nibelung¹. Ce forgeron lui fait croire que ses parents l'ont abandonné. Il l'élève sans amour, dans l'espoir qu'il terrassera le dragon qui a chassé son peuple.

Quand avez-vous décidé d'adapter *Siegfried* en BD ?

Il y a quelques années, alors que je terminais le dernier tome du *Troisième Testament*, j'ai réfléchi à un futur projet. J'avais tellement d'idées en tête qu'il m'était difficile de faire un choix. J'ai décidé d'adapter une œuvre existante pour avoir une structure de base, et canaliser ainsi plus facilement mon travail. Et puis j'avais envie de fantastique ! J'ai dû ronger mon frein pendant plusieurs années, en me consacrant au dessin historique du *Troisième Testament*. *Siegfried* était donc parfait, son intrigue très forte pouvant être largement simplifiée.

Vous êtes-vous basé sur l'opéra éponyme de Wagner ?

Il fait partie de mes sources, et constitue même ma base dramatique, mais j'ai essayé de creuser ma propre vision du personnage de Siegfried. J'ai choisi de mettre en scène sa jeunesse, qui est seulement racontée – et non montrée – dans l'opéra.

Chez Wagner, Siegfried est un ado rebelle insupportable et, pour tout dire, un con ! Il est en prise directe avec ses pulsions.

À travers lui, Wagner explore la volonté libre, affranchie de toute loi. Cette approche radicale fonctionne en contraste avec les autres héros du cycle. Mais, isolé du reste, je déteste ce Siegfried !

J'ai donc cherché à le rendre plus réel, et à la fois plus proche de ce qu'il est dans les contes nordiques d'origine. J'ai gommé son côté sans

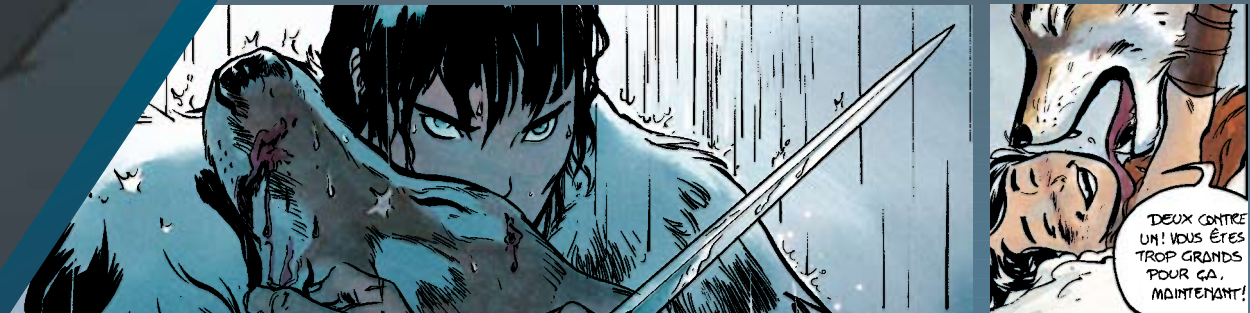
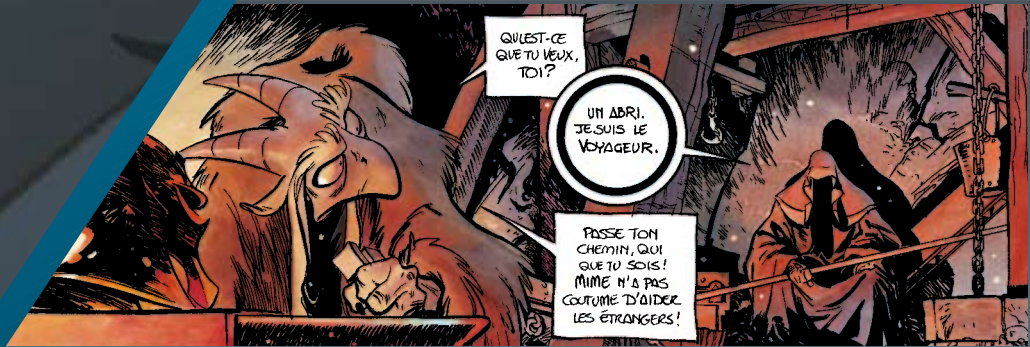
peur, qui, pourtant, constitue un élément important de sa personnalité. Il aurait été difficile de m'identifier à un héros qui ne craint rien ni personne. Siegfried est donc courageux, mais il n'est jamais ouvertement dit qu'il ne connaît pas la crainte. Je pense même qu'il aura peur de temps en temps !

Quelles ont été vos sources ?
Les opéras de Wagner, dont j'ai vu toutes les versions en vidéo. Mais aussi la *Völsunga saga*, une grande compilation de mythologies nordiques, rédigée en Islande au XIII^e siècle, qui raconte l'histoire de la famille de Siegfried. Et le *Nibelungenlied*, la version courtoise allemande

“Siegfried est un ado rebelle insupportable et, pour tout dire, un con !”

Alex ALICE





des mêmes mythes, mais plus ancrée dans l'histoire, et donc moins rigolote que la *Völsunga saga*. Je ne prétends pas être un spécialiste de ces récits, même si je relis les textes d'origine régulièrement.

L'histoire de L'Anneau du Nibelung n'est-elle pas largement rebattue ?

Il existe en fait étonnamment peu d'adaptations ciné ou BD de ces mythes. Dans les années 1980, Numa Sadoul et France Renoncé s'y sont attaqués en bande dessinée². Il faut croire que le sujet inspire plus de monde depuis peu, puisque deux albums viennent de sortir sur ce thème : *L'Anneau des Nibelungen* chez Emmanuel Proust et *Le Crépuscule des dieux* chez Soleil. Je ne les ai pas lus, afin de ne pas m'en inspirer inconsciemment. Et puis je ne voulais pas risquer de m'apercevoir qu'ils contenaient la même scène que mon *Siegfried*, mais mieux réalisée ! Je suis surpris qu'il n'y ait pas eu plus de BD traitant de ce sujet, tant il est riche. Il me paraît évident que ces mythes sont faits pour être régulièrement explorés. Ils sont racontés depuis des siècles, et je ne m'en lasse pas !

Avez-vous été effrayé par l'ampleur de la tâche ?

Oui, parfois. Je me suis trouvé face à des choix difficiles, je risquais de perdre l'essence du récit au profit de son fonctionnement dramatique. Je me suis même demandé si je n'étais pas en train de faire n'importe quoi de cette histoire grandiose !

Pourquoi avoir choisi de scénariser seul cette trilogie ?

Mais j'ai une flopée de scénaristes ! Ce sont tous les artistes dont l'œuvre m'a inspiré, sans que je me fixe un impératif de fidélité.

Pourquoi choisir une mystérieuse narratrice pour raconter l'enfance de Siegfried ?

J'ai jubilé en découvrant qui était le narrateur à la fin de *La Quête de l'oiseau du temps*, de Régis Loisel et Serge

Le Tendre. J'ai donc utilisé à dessein un personnage trouble.

Des bulles personnalisées pour chaque personnage, cela vous paraissait nécessaire ?

Je voulais différencier chacun, et changer les voix selon leur fonction mythologique. J'ai donc utilisé un double cercle pour Odin, des bulles carrées pour Mime, ovoïdes pour Siegfried et rondes pour la Walkyrie. Je prévoyais même d'employer un lettrage distinct pour chacun, mais je n'y arrivais pas. Je suis nul en lettrage, ne me demandez pas pourquoi !

Combien de temps avez-vous passé sur ce premier tome ?

Un an. Au départ, je prévoyais de faire un one shot, mais j'ai développé tant de pivots dramatiques intéressants que je me suis étalé ! Une fois le dessin de cet album achevé, j'ai voulu refaire les premières pages, car mon style avait évolué. D'ailleurs, j'en ai refait trois intégralement, et j'en ai retouché beaucoup.

Siegfried sera aussi un film d'animation...

Depuis l'enfance, je rêve de faire des dessins animés. Dès que j'ai commencé à travailler sur la BD, j'ai eu envie de faire un long-métrage sur le même sujet. En 2003, je me suis rapproché du studio Bibio Films, et j'ai développé le scénario et le design du film, qui mélange animation traditionnelle et images numériques. Il fera quatre-vingt-dix minutes et bénéficie d'un gros budget...

que je ne veux pas dévoiler ! Mathieu Lauffray et moi-même supervisons son développement. Un DVD comportant un pilote de quatre minutes est inclus dans l'édition spéciale du premier album.

Quelles différences entre le film et la BD ?

Les scénarios se ressemblent, mais l'écriture n'est pas la même. Pour le film, j'ai minimisé les dialogues, afin qu'un maximum de choses soit raconté par la musique – notamment celle de Wagner – et l'image. L'album est un peu plus adulte, avec une ambiance installée plus lentement. Certains personnages diffèrent : dans le film, les volumes de Mime sont plus importants, tandis que Siegfried est moins réaliste que dans la BD.

Quels projets dans vos cartons ?

L'"antésuite" du *Troisième Testament*, avec Robin Recht au dessin. Ce sera un péplum fantastique en quatre tomes, dont Xavier Dorison et moi-même sommes en train de finaliser le scénario.

Propos recueillis par Laurence LE SAUX

1) Les Nibelungen sont un peuple de nains dont le chef vola l'Or du Rhin.
2) *L'Anneau du Nibelung*, Dargaud.



“Les mythes sont faits pour être régulièrement explorés.”

Alex ALICE